

FÊTE DE L'ÉPIPHANIE
Par un autre chemin

« *Ils s'en allèrent par un autre chemin* ». Nul parmi nous n'ignore qu'un souci essentiel des auteurs des premières pages des évangiles de Matthieu et de Luc était de montrer que la naissance de Jésus avait accompli les Écritures. Telle fut la bonne nouvelle annoncée aux bergers. La venue des mages précise que cette bonne nouvelle est pour toutes les nations. Si l'enfant de Bethléem accomplit l'attente de son peuple, sa naissance est davantage. Pour le montrer, Matthieu s'appuie sur ce que le livre d'Isaïe avait écrit sur le pèlerinage des peuples montant à Jérusalem considérée par lui comme le centre du monde. Cette prophétie était reprise dans les psaumes. L'offrande de l'or, de l'encens et de la myrrhe en montre l'accomplissement. Le caractère énigmatique des ces hommes venus d'Orient (observateurs des cieux, savants, philosophes et religieux) est une porte ouverte pour que nous puissions nous reconnaître dans ces trois rois-mages – trois comme jadis les trois fils de Noé patriarche de l'humanité entière. Notre identification aux mages ne saurait être statique. Il nous faut considérer leur mouvement. D'abord leur désir et leur quête, mais aussi leur audace. Je m'attacherai surtout à un point : « *Ils s'en retournèrent par un autre chemin* ». Nous sommes heureux de savoir qu'ils n'ont pas été complices d'Hérode. Nous sommes heureux de pouvoir interpréter « par un autre chemin » comme un appel à la conversion. Ils n'étaient plus les mêmes après avoir découvert l'enfant de Bethléem.

Pour ma part, j'entends cette parole en ce commencement de l'année nouvelle (puisque le dimanche de l'Épiphanie est si près du jour de l'an) comme une invitation à la disponibilité. Certes, mon agenda est déjà bien rempli ; les horaires des cours sont fixés ; les dates de sessions prévues ; les temps de vacances soigneusement écrits... Mais à quoi sert-il de vivre si ces prévisions sont notées dans l'illusion, comme si le futur était assuré de manière indéfectible ? Il y a les fragilités de la santé, la précarité de la vie économique, le souci pour nos proches... Serai-je disponible face à l'imprévu ? J'apprends aujourd'hui avec les mages que Dieu vient avec le visage de l'imprévisible. Tel est le Dieu des mages, celui qui ne veut pas nous désorienter, mais nous permettre de grandir encore et toujours.

Il me semble utile à ce point d'opposer l'attitude des mages à celle d'Hérode. Dans la traduction habituelle, nous lisons qu'Hérode fut « troublé » ou « inquiet » ; le terme employé dans le texte original peut se traduire : « il eut peur ». Au contraire, les mages n'ont pas eu peur ; ils ont eu la joie de voir l'étoile et ils ont poursuivi leur chemin dans la confiance. Ainsi, face à l'imprévisible, comme les mages, je dois naître à la confiance qui libère de la peur – chose qui est si difficile ! En prenant un autre chemin, les mages évitent Jérusalem. Cette ville, alors considérée par les croyants comme le centre du monde, était devenue pour eux une ville parmi d'autres. En prenant un autre chemin, ils ont manifesté qu'ils savaient que désormais le centre du monde était ailleurs. Si Dieu est l'unique, s'il est le même pour tous les peuples, alors tout désir de vivre, toute quête de vérité, de justice et de paix, se mesure à l'enfant de Bethléem, Jésus fils de David, fils d'Adam, lui le « désiré des nations ».

Que sont devenus les mages ? Le récit de Matthieu ne nous dit rien. Le silence des mages peut intriguer. Entendons bien que leur démarche était un premier pas car ils n'ont vu qu'un petit enfant, Jésus. Par contre, nous qui sommes venus après cette aurore, nous savons ce que fut la vie de cet homme ; nous savons ses engagements ; nous avons été informés de ses actes ; nous avons été éveillés par ses paroles. Nous savons ce que fut sa mort et son passage sur « l'autre rive ». De ce lieu qui est lumière, il nous appelle et nous donne part à son Esprit, l'Esprit d'amour ; si bien que nous pouvons dire qu'il est « notre chemin », cet autre chemin où marchent dans le silence et la paix, les mages qui sont notre modèle au seuil de cette année nouvelle.

Jean-Michel Maldamé o.p.